

L'annonce de Pâques

Le pasteur Jean-Charles Bichet préside l'Association Bible-LSF, qui encadre la traduction de la Bible en langue des signes française (lire en p. 10). Il a choisi de commenter le verset du mois de mars, car le groupe de traduction a récemment travaillé sur la passion selon saint Marc.

« Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici. »

Marc 16.6 – NFC

L'évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu (Marc 1.1) vient de se dénouer dans la mort et l'ensevelissement de Jésus. Notre passage constitue l'épilogue de l'évangile : Marc nous y propose une évaluation de son récit. En terminant sur ces versets vifs et dépouillés, il nous surprend, nous sort de notre torpeur, quitte à nous laisser sur notre faim.

Il réduit à quatre le nombre de protagonistes : un trio d'héroïnes et un jeune intrus ; il écarte les disciples, les sentinelles, et même la figure du Christ !

Une vision incongrue plonge les visiteuses dans la sidération : d'où pouvait venir cet étrange gamin ? Qu'avait-il à traîner dans ce lieu de silence et de mort (cf. Marc 5.2), alors qu'il avait la vie devant lui ? À la différence de tant de jeunes tout de noir vêtus et mutiques, il est en blanc, d'une avenante beauté qui n'éblouit pas. Il me fait penser à l'ange Raphaël, que Tobias, le fils de Tobit, traite familièrement de "jeune homme" à trois reprises (Tobit 5.5,7,10), et dont le prénom signifie : "[Le dieu] Él soigne", mais laissons-le être ce qu'il est : un garçon, dont le calme et l'attitude posée soulignent discrètement la divine Présence.

Écoutons-le nous communiquer une parole qui n'est pas la sienne : Jésus "fut ressuscité", sous-entendu : par Dieu. La résurrection du Crucifié (pas simplement du "défunt") a eu lieu, sans témoins ; bref, Dieu a réalisé son possible à lui (cf. Marc 10.27). Ce n'est pas à cet endroit qu'il s'agit de chercher le Christ : il est, mais pas ici. Certains d'entre nous ont appris au catéchisme que Jésus savait qu'il ressusciterait, mais cette leçon, tel un "lien mort", ne nous avance guère. Demandons plutôt au Seigneur la grâce de nous laisser rejoindre par cette Parole qui nous appelle et que nous peinons à écouter.

La lumière spirituelle de la résurrection de Jésus vient booster l'obscur éclat de son cheminement terrestre, comme précise notre jeune interprète : *« Voici l'endroit où on l'avait déposé. »*

« Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Ce "vous" s'adresse uniquement aux disciples et à Pierre ; certains commentateurs ont voulu – à tort – y inclure les femmes. En fait, ce *« comme il vous l'a dit »* ne concerne que les Douze (cf. Marc 14.28). Retenons toutefois l'étrange distinction entre les disciples et Pierre, signe que ce dernier s'était désolidarisé d'eux par son triple reniement ; le groupe avait bel et bien volé en éclats (cf. Marc 14.27-31).

Reprenons. Trois dames reçoivent d'un adolescent la mission de transmettre le message de la Résurrection à onze messieurs. Elles sont invitées à le croire sur parole, sans avoir vu Jésus vivant (ce qui fait penser à Jean 20.29), et à leur annoncer qu'eux au moins auront la chance de voir le Christ. Oui, ils le verront, à condition de reprendre leur cheminement avec Jésus, sur la foi en la parole des messagères.

La profondeur du mystère de la Résurrection et le poids du message à transmettre sont tels qu'elles prennent la fuite, comme les disciples et un autre ado inconnu lors de l'arrestation de Jésus (Marc 14.50,52). Marc insiste lourdement sur l'échec des disciples; son réalisme n'est pas pour me déplaire.

Lors de l'épisode de la Transfiguration, Pierre, Jacques et Jean étaient saisis de crainte (Marc 9.6). «*Ils tiennent bien la parole, mais ils discutent entre eux: "Qu'est-ce que se relever d'entre les morts?"*» (Marc 9.10, Bible Chouraqui). À la sortie du tom-

beau, cette question semble bouleverser nos messagères, qui ne "réalisent" pas: oui, vraiment, que veut dire ce relèvement?

Comme sourd démutisé [sic], je me sens bien placé pour comprendre leur mutisme, ou plutôt: leur silence. Dans ma pauvreté spirituelle, je n'accède pas aisément aux chemins et aux projets de Dieu (Esaïe 55.9), ni dans la Passion ni dans la Vie de son Fils; j'ai des yeux mais je ne vois pas (cf. Marc 8.16-18). Voici nos messagères débordées, prises de tressaillement, frémissantes d'adoration, dépassées par l'annonce de Pâques.



Jean-Charles Bichet

pasteur, ministre auprès des sourds et des malentendants.



Dessin d'Amélie Buri,
illustratrice talentueuse du
site internet de la Bible en
langue des signes française
(www.bible-lsf.org)